Pluies acides : propos amers

T.G. 16 ou 17.6.83

Ils se sont quittés il y a à peine huit jours, tous d'accord: il y a péril en la demeure, l'hémisphère nord est menacé, il faut agir! Il s'agit des participants à la première réunion de «l'Organe exécutif de la Convention sur la pollution transfrontière à longue distance». Traduisez: l'organisme international de lutte contre les pluies acides, soit 34 pays d'Europe, plus les Etats-Unis et le Canada.

Aujourd'hui donc tout le monde est d'accord sur les dangers terribles que font courir à notre environnement – et en particulier aux forêts et aux cours d'eau – ces pluies acides, effet des quelque 100 millions de tonnes de composés sulfureux lâchés dans l'atmosphère, tant par les industries lourdes que par le trafic automobile ou le chauffage: notamment de l'anhydride sulfureux (SO2) qu'on appellent aussi «dioxine de souffre», provenant de la combustion du charbon, du pétrole et des huiles de chauffage, ainsi que de l'oxyde d'azote résultant des gaz d'échappement des véhicules à moteur.

Les effets sont redoutables, terrifiants et semble-t-il irréversibles: au contact de la lumière et de l'humidité de l'atmosphère, ces composés chimiques se transforment en acide sulfurique et en acide nitrique... parmi les acides les plus violents. Mélangés à l'eau de pluie, ces acides se mêlent aux cours d'eau, à l'humus, aux prairies, aux forêts, faisant ainsi baisser son ph, (indice d'alcalinité ou d'acidité allant de 0 à 14; plus le ph est bas, plus l'acidité est forte). On sait qu'au-dessous d'un ph de 4,5 tous les poissons ont de la difficulté à respirer et meurent rapidement, ainsi que les autres organismes. Dans les sols, cette hyperacidité libère les métaux lourds qui empoisonnent alors la végétation et les animaux. L'acide attaque aussi directement les plantes dont les feuilles sont nécrosées; les sapins sont particulièrement sensibles à ce phénomène. Ils se défendent moins bien contre leurs parasites (bactéries, virus, champignons, etc.), tombent malades et meurent. En dehors du monde vivant, les pluies acides font énormément de dégâts aux maisons, donc aux monuments, aux installations électriques, etc.

L'homme évidemment n'échappe pas aux atteintes des pluies acides: les métaux lourds que véhiculent les eaux, même celles de la nappe phréatique, la mort des arbres, la disparition du poisson, les dégâts aux monuments lui causent des pertes indirectes, mais éminemment sensibles; mais en plus, il semble que ces pluies provoquent des troubles respiratoires graves.

La Suisse (1), du fait de sa situation au centre de l'Europe, entourée de régions industrielles et en possédant elle-même, est l'une des premières victimes des pluies acides. Elle reçoit quelque 309.600 tonnes de SO2 par an dont 33.600 proviennent de chez elle; c'est l'Italie qui lui en envoie le plus (112.800 t.), puis la France (55.200), la RFA (31.200), la Grande-Bretagne (12.000), la RDA (7200 t.), etc. La Suisse en émet en tout 124.000 t., soit 36 fois moins que l'Italie (4,4 millions de t.) et elle reçoit près du triple (309.000 t.) de ce qu'elle émet... L'OCDE estime les pertes à 5% du produit national brut, soit pour la Suisse près de 2 milliards dont 1 milliard pour la corrosion, le reste se répartissant entre la santé publique, les forêts, l'agriculture. Si vraiment on peut chiffrer des atteintes aussi essentielles.

On estime qu'en Europe un million d'hectares sont atteints par les pluies acides (un quart pour l'Allemagne fédérale), de nombreux lacs en Scandinavie sont morts. En Suisse, les exemples des lacs (morts) tessinois des vals Maggia et Verzasca sont les plus célèbres; mais on n'a pas encore examiné les autres lacs de montagne. Le calcaire sur lequel on comptait pour neutraliser l'acide n'est pas suffisant pour empêcher les dépérissements naturels. Les forêts les plus touchées en Suisse sont celles du Valais, du Fricktal (AG) et la Haute Vallée du Rhin...

Au cours de cette première réunion des Etats signataires de la Convention créée en 1979, on a mis sur pied un programme de travail. M. Franz Blankart, coordinateur des pays occidentaux, nous a indiqué que les propositions suisses et scandinaves (pour le renforcement de la collaboration et un programme de réduction de 30% des émissions sulfureuses) ont été intégrées dans ce programme. Mais il y a encore très loin jusqu'à une vaste action d'ensemble et en profondeur pourtant si vitale et urgente.

Jean-Jacques MARTEAU

(1) Bernadette Richard et Ariel Herbez, dans TVB-Hebdo.

Le bon mot

Recenser

On entend à la radio, au moment des grands froids ou des fortes chaleurs, des informations de ce type: «Des températures exceptionnelles pour la saison ont été recensées».

C'est une impropriété. Le verbe recenser, du latin *censere* (évaluer) désigne l'opération qui consiste à compter la population d'un Etat, d'une ville ou, par extension, les suffrages d'un vote.

On recense aussi le bétail ou les véhicules.

En revanche, en ce qui concerne les températures, on les note, on les constate ou on les enregistre. D. D.

PUBLICITÉ